

SAHEL : SITUATION MÉTÉOROLOGIQUE ET ÉTAT DES CULTURES



Rapport N° 2 - 11 juillet 2000

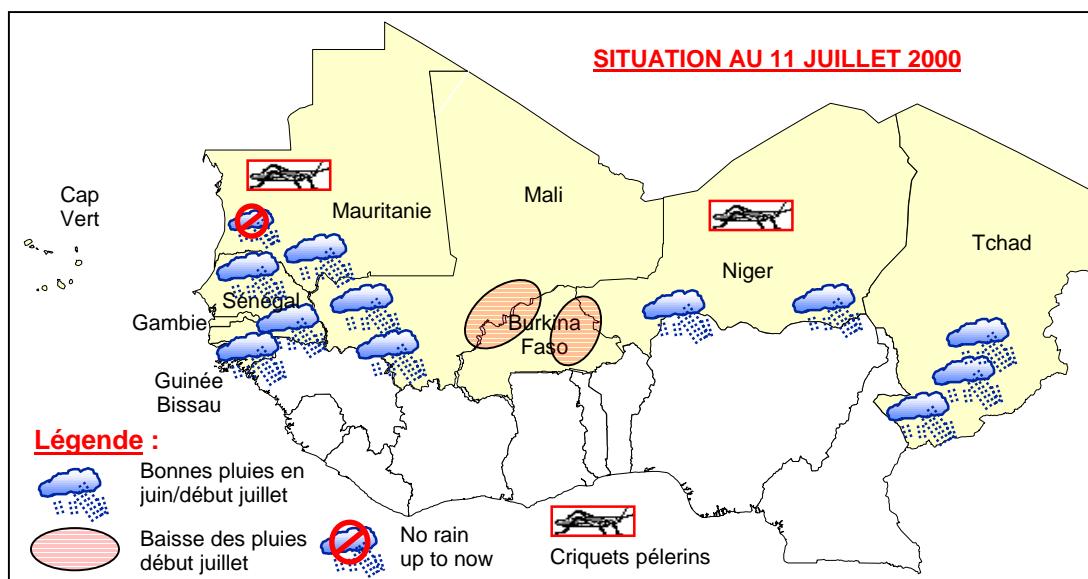
LA SAISON DES PLUIES EST MAINTENANT BIEN INSTALLÉE DANS LE SAHEL

RESUME

La saison des pluies a commencé à la fin du mois d'avril ou en mai dans le sud du **Burkina Faso**, de la **Guinée Bissau**, du **Mali**, du **Tchad**, dans l'extrême sud-ouest du **Niger** et l'extrême sud-est du **Sénégal**. Les pluies ont progressé vers le nord en juin dans le reste du Sénégal, en **Gambie** et dans le sud de la **Mauritanie**. Les premières pluies ont également été enregistrées fin juin au **Cap Vert**. Les images satellites de la première décennie de juillet montrent que la couverture nuageuse a progressé vers le nord, notamment sur l'ouest du Sénégal et la Mauritanie. Des pluies supérieures à la normale ont été reçues durant cette décennie au Sénégal, en Mauritanie et à l'ouest du Mali. En revanche, les précipitations sont restées plus limitées dans le centre du Mali et la majeure partie du Burkina Faso.

Les semis progressent en suivant l'arrivée des pluies. Les cultures lèvent de manière satisfaisante dans le sud du Burkina Faso, au Mali, au Niger, au Sénégal et au Tchad. De meilleures pluies sont nécessaires au Burkina Faso pour éviter des stress hydriques sur les semis récents. Les disponibilités en semences sont généralement bonnes suite aux récoltes records ou supérieures à la moyenne engrangées dans la plupart des pays sahéliens en 1999.

Les pâturages commencent à reverdir. La situation des ravageurs des cultures est dans l'ensemble calme. Des attaques de sauteriaux ont été signalées au Niger et au Tchad. Quelques criquets pèlerins ont été signalés à la mi-juin dans le nord de la Mauritanie. Quelques adultes solitaires ont également été vus dans le centre de l'Aïr au Niger.



PRÉVISION MÉTÉOROLOGIQUE SAISONNIÈRE

Du 26 au 29 juin, au Centre AGRHYMET de Niamey, le CILSS (Comité inter-Etats de Lutte contre la Sécheresse au Sahel) a organisé une rencontre régionale sur la situation actuelle des cultures et des approvisionnements alimentaires dans le Sahel. Les participants ont passé en revue la situation pays par pays en ce début de période de soudure. Ils ont analysé les prévisions saisonnières élaborées par l'ACMAD (Centre Africain pour les Applications de la Météorologie au Développement) et le Centre AGRHYMET pour le troisième Forum sur la Prévision Saisonnière en Afrique de l'Ouest (PRESAO) (*Voir Rapport Sahel n°1*). Les chiffres définitifs de la production 1999 ont été donnés pour la Mauritanie et les bilans céréaliers ont été actualisés en conséquence. Des informations ont été fournies sur la situation alimentaire actuelle et sur les opérations d'assistance alimentaire en cours dans chaque pays. Les marchés sont en général bien approvisionnés et les prix nettement inférieurs à ceux des années précédentes suite aux récoltes supérieures à la moyenne à record dans la plupart des pays en 1999.

Suite aux difficultés techniques ou financières rencontrées en 1999 dans plusieurs pays, l'état de la préparation des enquêtes agricoles de production a été passé en revue pour chaque pays. Le Centre AGRHYMET a fourni des fonds pour les services nationaux. Il a programmé des missions techniques en juillet en Guinée Bissau, en Mauritanie, au Mali et au Tchad pour discuter avec les autorités nationales de la mise en oeuvre des enquêtes de cette année.

Plusieurs présentations sur des questions méthodologiques ont été faites, notamment par le Programme Alimentaire Mondial sur son Programme VAM (Vulnerability Assessment and Mapping). Dans le cadre de ce programme ont été lancés un inventaire des sources statistiques nationales existantes sur la sécurité alimentaire et la mise en place d'une base de données sur la destination finale de l'aide alimentaire dans les pays (SAFAMS). Le projet AP3A du Centre AGRHYMET a aussi présenté une contribution sur l'approche méthodologique pour l'intégration de l'élevage dans la caractérisation des zones d'insécurité alimentaire structurelle dans plusieurs pays du Sahel. Le rapport final et "l'avis" préparés à l'issue de cette rencontre sont disponibles auprès du Secrétariat du CILSS.

SITUATION PAR PAYS



BURKINA FASO : Les semis ont bénéficié de pluies supérieures à la moyenne mais les précipitations réduites de début juillet pourraient entraîner des stress hydriques. Suite à des pluies généralement supérieures à la normale durant la première et la troisième décade de mai, les précipitations ont diminué durant la première décade de juin puis sont devenues abondantes et bien réparties à la mi-juin. Elles ont à nouveau diminué à la fin juin sauf dans l'est et sont restées en général inférieures à la normale début juillet. Le cumul des pluies à la fin juin est en général supérieur à celui de l'année dernière et à la normale. Les conditions ont donc été bonnes pour les semis de mil et de sorgho dans le nord et pour leur levée dans le reste du pays mais de meilleures pluies sont nécessaires pour éviter des stress hydriques suite à la baisse du régime pluviométrique à la fin juin/début juillet, notamment dans les provinces de Kossi, Mouhoun et Sourou, dans le nord-ouest, et dans celles de Gnagna, Namentenga et Ganzourgou, dans l'est.

Les pâturages commencent à reverdir et les points d'eau à se remplir. Aucune activité de ravageurs n'a été signalée.

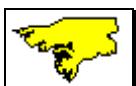


CAP VERT : La préparation des terres est en cours. Quelques pluies éparses ont été enregistrées fin juin dans les zones élevées de l'île de Santiago. Les semis de maïs démarrent normalement en juillet avec le début des pluies sur les îles principales.

Suite à la récolte record de 1999, la disponibilité en semences est bonne. Toutefois, des semences de maïs ont été sollicitées dans la zone de Praia dans l'île de Santiago et dans l'île de São Nicolau. Des traitements contre le Nezara viridula ont été entrepris dans le Concelho de Santa Cruz sur l'île de Santiago.



GAMBIE : Des pluies bien réparties ont permis de démarrer les semis. Les premières pluies ont été enregistrées dans l'est début juin. Elles ont progressé vers l'ouest et couvert l'ensemble du pays durant la seconde décade de juin. Les précipitations sont devenues abondantes durant la troisième décade. Les semis sont maintenant bien avancés.



GUINEE BISSAU : Des pluies abondantes ont favorisé les semis. Suite aux premières pluies enregistrées à la mi-avril dans l'est et dans le sud, le temps est resté principalement sec jusqu'à la mi-mai. Fin mai/début juin, les précipitations ont couvert l'ensemble du pays, ont augmenté durant la seconde et la troisième décade de juin puis sont devenues particulièrement abondantes durant la première décade de juillet. Ces bonnes pluies ont favorisé la préparation des terres et les semis des céréales secondaires dans l'est et dans le nord. Les semis de riz en pépinière sont également en cours. Le repiquage va démarrer en juillet/août, après la désalinisation des mangroves suite aux pluies abondantes.

Des distributions d'intrants ont été entreprises dans certaines zones pour limiter les problèmes de disponibilités en semences suite à la récolte réduite de 1999. Aucune activité de ravageurs n'a été signalée.



MALI : Les conditions de démarrage de la campagne agricole sont bonnes. Suite à des pluies dans l'ensemble régulières et bien réparties en juin, notamment durant la seconde décade du mois, le mil et le sorgho lèvent de manière satisfaisante dans le sud et les semis progressent bien dans le centre et le nord. Le cumul des pluies à la fin juin est normal à supérieur à la normale dans la plupart des stations météorologiques. Toutefois, les précipitations ont un peu diminué début juillet dans le centre. Les semis du riz en pépinières sont en cours dans les zones rizicoles le long du Niger.

L'état des pâturages s'améliore. La disponibilité en semences est bonne suite aux récoltes record successives de 1998 et 1999. Un petit nombre de criquets pèlerins pourraient être présents et sont susceptibles de rester dans quelques oueds de l'Adrar des Iforas. Une ponte limitée pourrait se produire s'il pleut dans ces zones.



MAURITANIE : Les semis ont pu démarrer suite aux premières pluies reçues en juin dans le sud. Les premières pluies ont été enregistrées les 9 et 10 juin dans les deux Hodhs et le Guidimakha. Les précipitations sont restées limitées durant la seconde décade de juin mais elles ont augmenté de manière significative durant la troisième décade, notamment les 25 et 28 juin, marquant ainsi le démarrage effectif de la saison des pluies. Elles ont à nouveau augmenté début juillet, notamment dans l'Assaba, le Gorgol et le Guidimakha. Les semis bien engagés dans le Guidimakha, le sud du Gorgol, l'Assaba et les deux Hodhs. Ils vont démarrer prochainement dans les autres régions agricoles.

A la mi-juin, quelques groupes de criquets pèlerins ont été signalés à l'est de Nouadhibou, dans le Dakhlet, près de Bou Lanouar et la frontière marocaine. Aucune autre activité de criquets n'a été signalée durant le mois. De faibles effectifs d'ailés vont probablement apparaître dans les zones de reproduction estivale du Tagant et dans les deux Hodhs où ils pondront avec le début des pluies. Aucune activité acridienne supplémentaire n'est probable dans le nord à cause des conditions sèches.



NIGER : La campagne agricole est maintenant bien engagée. Suite à un démarrage relativement tardif des pluies, les précipitations ont progressé vers le nord et vers l'est en juin, permettant la préparation des terres et les semis du mil et du sorgho. Les pluies ont atteint le

sud-est du pays début juillet. Il est estimé qu'environ deux tiers des villages ont effectué leurs semis à la fin du mois de juin contre seulement un tiers en 1999. Le mil et le sorgho sont en phase de levée ou même de tallage. Les semis démarrent plus tard dans l'est, dans les départements de Diffa et Zinder.

Des attaques de sauteriaux, chenilles défoliatrices et d'oiseaux granivores ont été signalées, notamment dans les départements de Tahoua et d'Agadez. Au cours de la première semaine du mois de juin, des criquets pèlerins solitaires épars ont été observés dans le centre et le nord de l'Aïr. Les populations résiduelles signalées précédemment et actuellement dans la région de l'Aïr pourraient se déplacer vers l'ouest en direction du Tamesna et pondre dans les régions de pluies récentes.



SENEGAL : Les pluies ont progressé dans le sud et le centre en juin et atteint le nord-ouest début juillet. Suite aux pluies précoces enregistrées dans l'extrême sud-est à la mi ou à la fin mai, les pluies ont progressé en juin vers le sud-ouest, le centre et le nord. Un temps sec a prévalu dans le nord-ouest jusqu'à la fin juin mais les pluies sont arrivées durant la première décennie de juillet. Les semis de céréales secondaires sont en cours dans le centre et le nord. Les cultures semées récemment dans le sud lèvent de manière satisfaisante.

Les pâturages commencent à reverdir dans le sud et le centre. Aucune activité significative de ravageurs des cultures n'a été signalée mais les équipes de protection des végétaux sont remobilisées au niveau national et villageois. Des prospections et des traitements préventifs ont été réalisés.

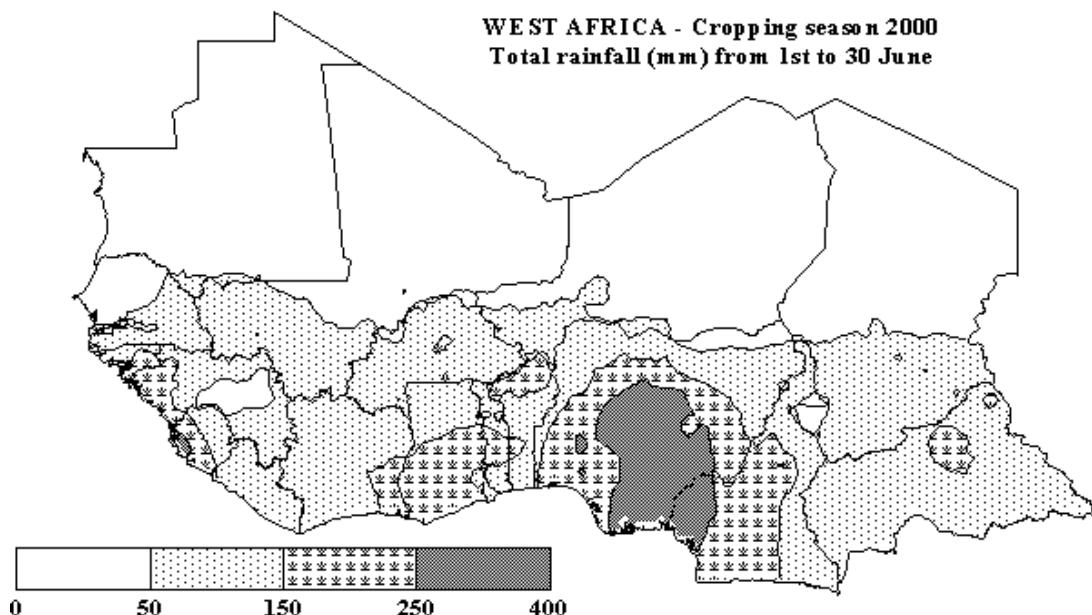


TCHAD : La campagne agricole est maintenant bien installée dans les zones agricoles du pays. Suite aux premières pluies sporadiques de la fin du mois de mars et de la mi-avril dans l'extrême-sud, la saison des pluies a réellement démarré à la mi-mai dans le sud, dans la zone soudanienne. Les précipitations ont progressé en juin vers le nord, dans la zone sahélienne, notamment durant la deuxième décennie. Les pluies ont un peu diminué durant la troisième décennie mais elles ont bien repris durant la première décennie de juillet. Les semis de céréales secondaires sont en cours dans la zone sahélienne. Le mil et le sorgho récemment planté dans la zone soudanienne poussent de manière satisfaisante.

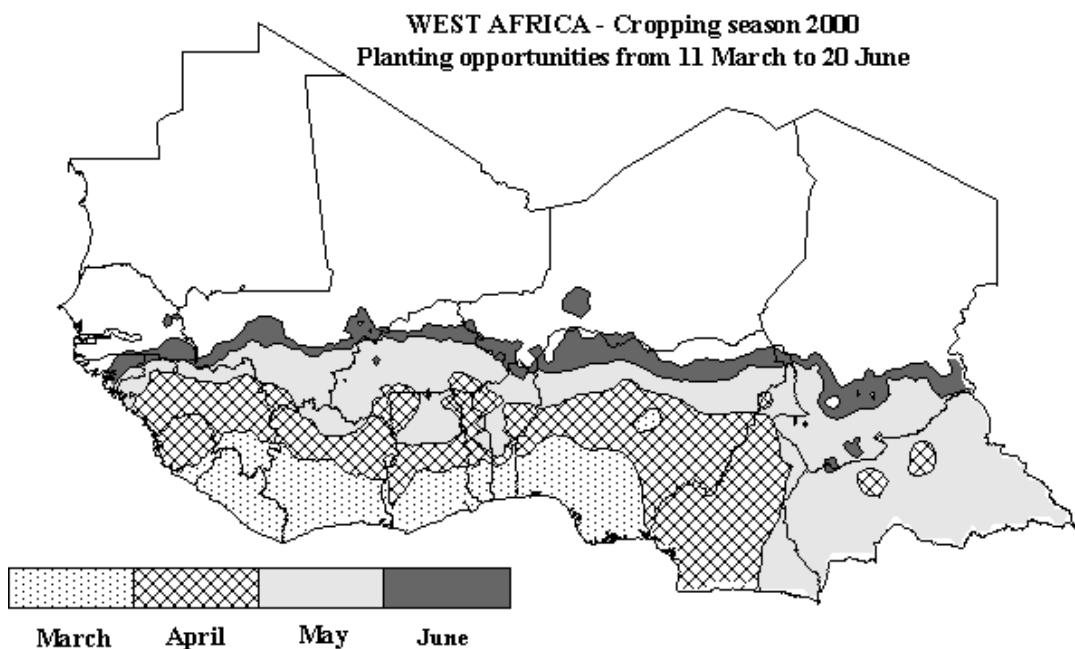
Les pâturages se régénèrent. Des attaques de sauteriaux ont été signalées dans le Mayo-Kebbi mais les dégâts sur les cultures sont peu importants. Des oiseaux granivores et des rongeurs ont causé des dégâts sur les semis de maïs dans les polders de Bol, dans la région du Lac. Aucune activité du criquet pèlerin n'a été signalée.

CARTES DES PRÉCIPITATIONS TOTALES ET DES POSSIBILITÉS DE SEMIS

La première carte indique les quantités totales de pluies du 1^{er} mai au 30 juin. Les données sont extraits de rapports de terrain de la FAO et de l'imagerie satellitaire d'estimation des pluies (*RainFall Estimate - RFE*) produite par le projet NOAA/USGS/FEWS/USAID. Les images RFE sont obtenues par interpolation de divers paramètres enregistrés au sol et de ceux obtenus grâce à des mesures de télédétection telles que : précipitations, humidité relative, vitesse du vent, altitude, températures des nuages froids.



La carte ci-dessous montre une estimation des temps de semis (possibilité) telle que définie par une décennie (10 jours) répondant aux conditions suivantes : durant cette décennie, 25 mm de pluies doivent être mesurés et une hauteur de pluie totale d'au moins 20 mm doit être enregistrée durant les deux décades suivantes. Les données utilisées pour cette analyse sont issues sur des rapports de terrain de la FAO et de l'imagerie RFE.



Source des données : NOAA – Préparé par : FAO, SDRN, *Groupe Agrométéorologie*

Voici le second rapport du SMIAR sur les conditions météorologiques et l'état des cultures dans les pays sahéliens de l'Afrique de l'Ouest en 2000. L'aire géographique couverte par ces rapports comprend les neuf pays membres du Comité permanent inter-Etats de lutte contre la sécheresse dans le Sahel (CILSS), à savoir Burkina Faso, Cap Vert, Gambie, Guinée Bissau, Mali, Mauritanie, Niger, Sénégal et Tchad. Ces rapports seront établis tous les mois de juin à novembre. Le rapport final pour l'année 2000, contenant les premières estimations de production, sera publié fin-novembre.

Ces rapports sont établis en utilisant des données fournies par les représentations de la FAO dans les pays, le Groupe agrométéorologique et Groupe de surveillance de l'environnement (SDRN), le Groupe acridiens, migrants nuisibles et opérations d'urgence (ECLO), le Service des opérations spéciales de secours (TCOR), le Programme alimentaire mondial (PAM), ainsi que diverses organisations non gouvernementales (ONG). Pour le présent rapport ont été utilisés les données pluviométriques locales, l'imagerie satellitaire fournie par FAO/ARTEMIS, les rapports de terrain et informations communiquées par les représentants de la FAO jusqu'au **30 juin**. Les images satellites de la première décennie de juillet ont été également analysées pour une dernière mise à jour.

Dans ces rapports sont mentionnées **quatre zones écoclimatiques** qui se différencient par le niveau de leurs précipitations annuelles moyennes et leurs caractéristiques agricoles (zone sahélienne, zone soudano-sahélienne, zone soudanienne et zone guinéenne). Ces zones sont décrites ci-dessous :

Zone sahélienne : Les précipitations annuelles moyennes varient de 250 à 500 mm. C'est la zone située à la limite de la végétation pérenne; là où les précipitations sont inférieures à 350 mm, il n'y a que des pâturages et, parfois, des cultures céréalières à cycle court résistant à la sécheresse; dans cette zone, toutes les activités agricoles sont hautement aléatoires.

Zone soudano-sahélienne : Les précipitations annuelles se situent entre 500 et 900 mm. Là où elles sont inférieures à 700 mm, on pratique surtout des cultures ayant un cycle de végétation bref de 90 jours, c'est-à-dire principalement du sorgo et du mil.

Zone soudanienne : Les précipitations annuelles moyennes varient de 900 à 1 100 mm. La plupart des céréales cultivées ont un cycle de végétation de 120 jours ou plus. C'est la zone où l'on produit l'essentiel des céréales, notamment du maïs, des racines et tubercules, et des cultures de rapport.

Zone guinéenne : Les précipitations annuelles moyennes dépassent 1 100 mm. Font partie de cette zone, où il est plus facile de cultiver des racines, la Guinée-Bissau et une petite partie du Sud Burkina Faso, du Sud Mali et de l'extrême Sud du Tchad.

Il sera également question de la "**Zone de convergence intertropicale**", dont la trace à la surface du sol est dénommée "**front intertropical**". Il s'agit d'une zone quasi permanente entre deux masses d'air qui sépare les alizés de l'hémisphère Nord et ceux de l'hémisphère Sud. Elle se déplace au nord et au sud de l'Équateur et arrive généralement en juillet à sa position située le plus au nord. Sa position fixe les limites septentrionales des précipitations possibles au Sahel; les nuages de pluie se situent généralement à 150 ou 200 km au sud du front.

Veuillez noter que ce rapport est disponible en français et en anglais sur **Word Wide Web de l'Internet** à l'adresse suivantes : <HTTP://www.fao.org/giews/french/smiar.htm> puis cliquer sur Suivi de l'hivernage au Sahel

Il est également maintenant possible de recevoir automatiquement ce rapport par **courrier électronique** dès sa parution en s'inscrivant sur la liste de diffusion (ListServ) SMIARSahel. Pour cela, il faut envoyer un courrier électronique au gestionnaire de listes de la FAO à l'adresse suivante : mailserv@mailserv.fao.org, laisser en blanc la ligne « objet du message » et taper le message suivant :

subscribe SMIARSahel-L

Pour recevoir le rapport en anglais, envoyez le message :

subscribe GIEWSSahel-L

Pour se désinscrire de la liste, envoyer le message :

unsubscribe SMIARSahel-L (ou *unsubscribe GIEWSSahel-L*)

Le présent rapport a été rédigé pour usage officiel seulement sous la responsabilité du secrétariat de la FAO, sur la base d'informations provenant de sources officielles et officieuses. La situation pouvant évoluer rapidement, prière de contacter pour plus de détails si nécessaire :

M. Abdur Rashid, Chef, Système Mondial d'Information et d'Alerte Rapide, Siège central de la FAO, Rome

Télécopie N° 0039-06-5705-4495 – Courrier électronique : GIEWS1@FAO.ORG

Site INTERNET : <HTTP://WWW.FAO.ORG/GIEWS/>